

## UN SITE MOUSTERIEN A RAMILLIES (BRABANT WALLON)

GUY DESTEXHE

Le site est localisé sur le versant Nord de la crête de partage des eaux des bassins de la Meuse et de l'Escaut, dans l'espace compris entre les sources de la Grande Gête et de la Méhaigne.

Le gisement a été découvert par J. Destexhe-Jamotte et l'auteur, en juin 1977. Les fouilles ont débuté en juillet 1979. Avec 83 m<sup>2</sup> fouillés à ce jour, l'essentiel de ce gisement très limité a été exploré. L'industrie reposait sur un socle de sable dur, rude, grossier, argileux et stratifié. Elle était associée à des fragments de grès blanc mamelonné et à quelques cailloux roulés en silex. Cette couche était recouverte de limon éolien sableux, fin et onctueux, finement stratifié et épais de 20 à 40 cm. Le tout était scellé par un limon de ruissellement dont l'épaisseur atteignait parfois 0,60 m.

Les préhistoriques ont taillé au moins douze variétés de matières premières différentes dont du grès lustré bruxellien et du phtanite d'Ottignies. La plupart des provenances paraissent d'origine sableuse. L'étude pétrographique est encore en cours. La patine paraît avoir atteint environ 50 % des artefacts. Beaucoup de silex sont légèrement lustrés mais rares sont ceux qui le sont fortement.

L'industrie se caractérise par un large emploi de la technique de débitage Levallois, par une certaine tendance laminaire (12 %), par un aspect général de taille fin, habile, mince et précis. L'outillage ne comporte aucun biface. Il est réalisé sur éclats lamellaires et lames. Les pointes à retouches bifaciales sont moins nombreuses que les pointes levallois et moustériennes. Les racloirs sont plus nombreux que les pointes et les couteaux sont également très bien représentés.

J-M. Cordy a identifié le seul élément de faune conservé comme un fragment de molaire ou de prémolaire supérieure d'un cheval et probablement d'un *Equus caballus*. D'après l'aspect des artefacts et les quelques raccords effectués, il semble bien que le gisement n'ait guère bougé. Il y eut peut-être quelques apports extérieurs ou un léger étirement de la concentration par ruissellement, mais l'homme aurait pu profiter d'une

dénivellation naturelle limitant le gisement au Sud-Ouest pour y adosser son abri. L'étude est encore incomplète mais il s'agit d'un habitat de plein air autorisé par les conditions climatiques. Depuis l'abandon du matériel, il y a eu une certaine éolisation de la surface des silex apparents alors que ceux qui se trouvaient enfouis légèrement dans le sable ne sont ni patinés ni éolisés. L'action du gel est limitée (12 %) et les fragments ont peu bougé. L'outillage paraît assez évolué.

Dans l'attente des études complémentaires, nous situerions l'occupation de Ramillies vers la dernière phase de réchauffement du début du Dernier Glaciaire (+ 58.000).

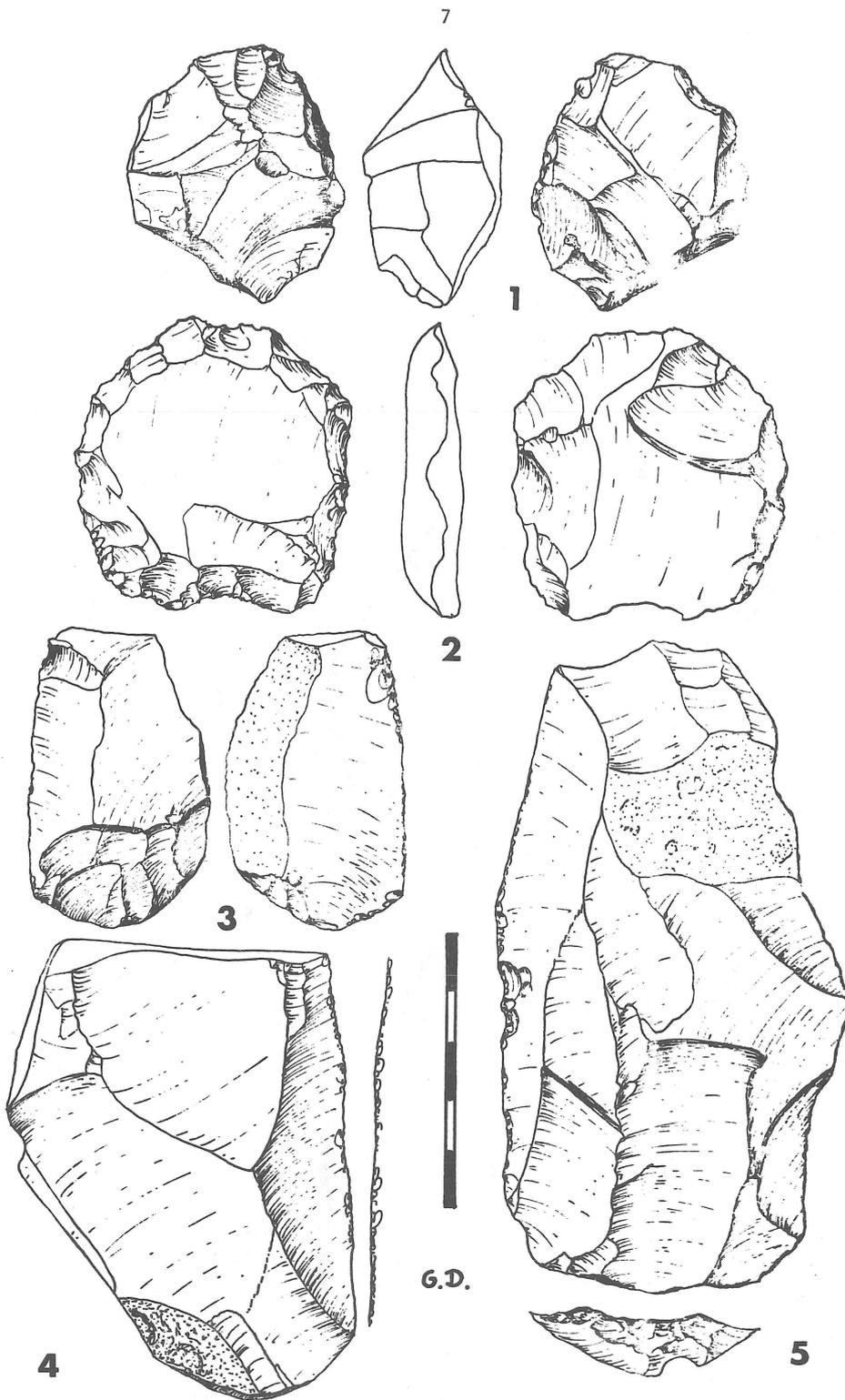


Fig. 1. 1. Nucléus globuleux. 2. Disque sur éclat. 3. Couteau à dos cortical. 4. Couteau dont le dos est constitué d'un méplat. 5. Grand éclat lamellaire Levallois utilisé comme couteau.

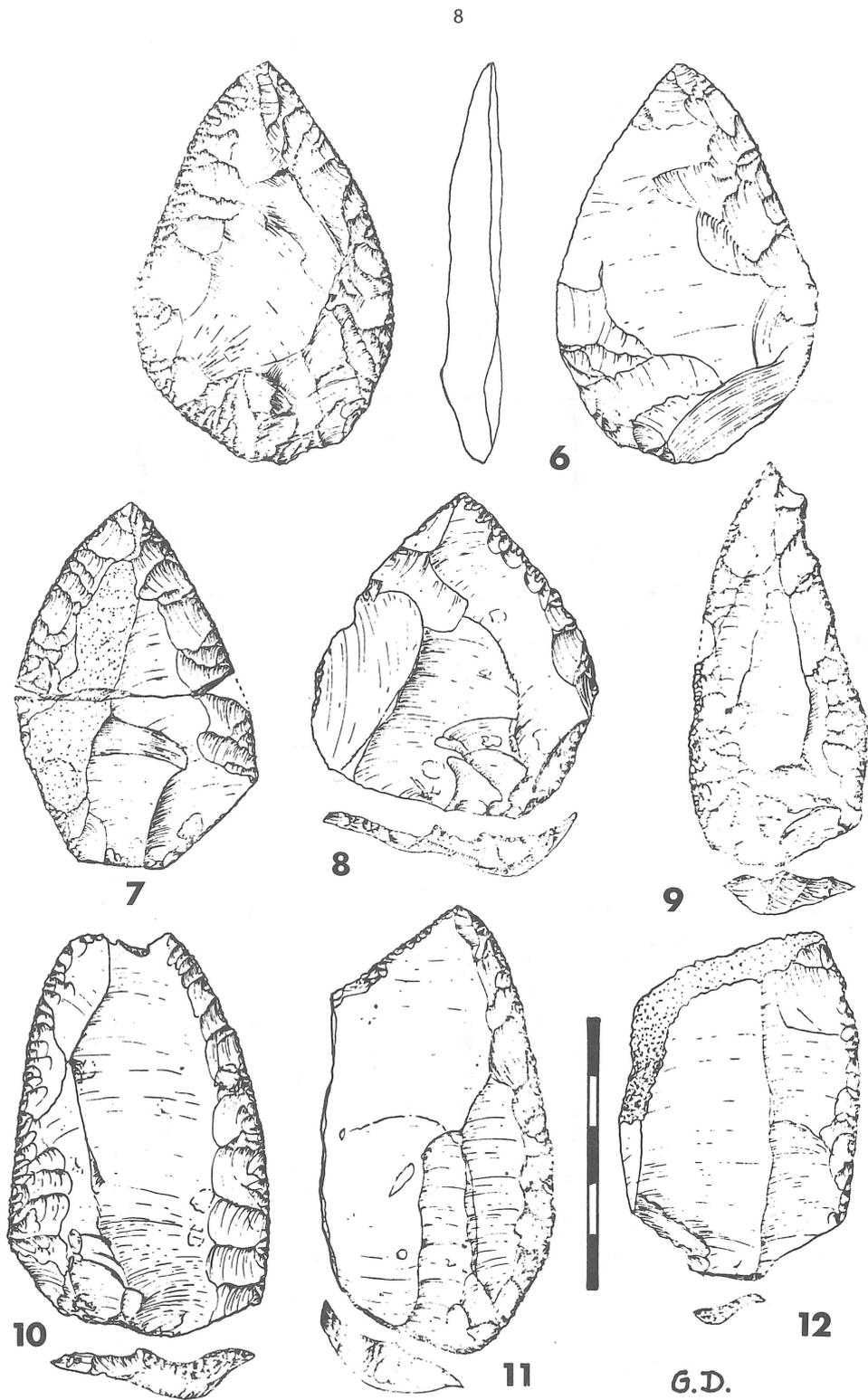


Fig. 2. 6. Pointe à retouche bifaciales. 7. Pointe moustérienne. 8. Pointe ogivale large. 9. Pointe étroite et épaisse. 10. Racloir double. 11. Racloir à pointe dégagée et à dos cortical. 12. Racloir latéral convexe à dos cortical.

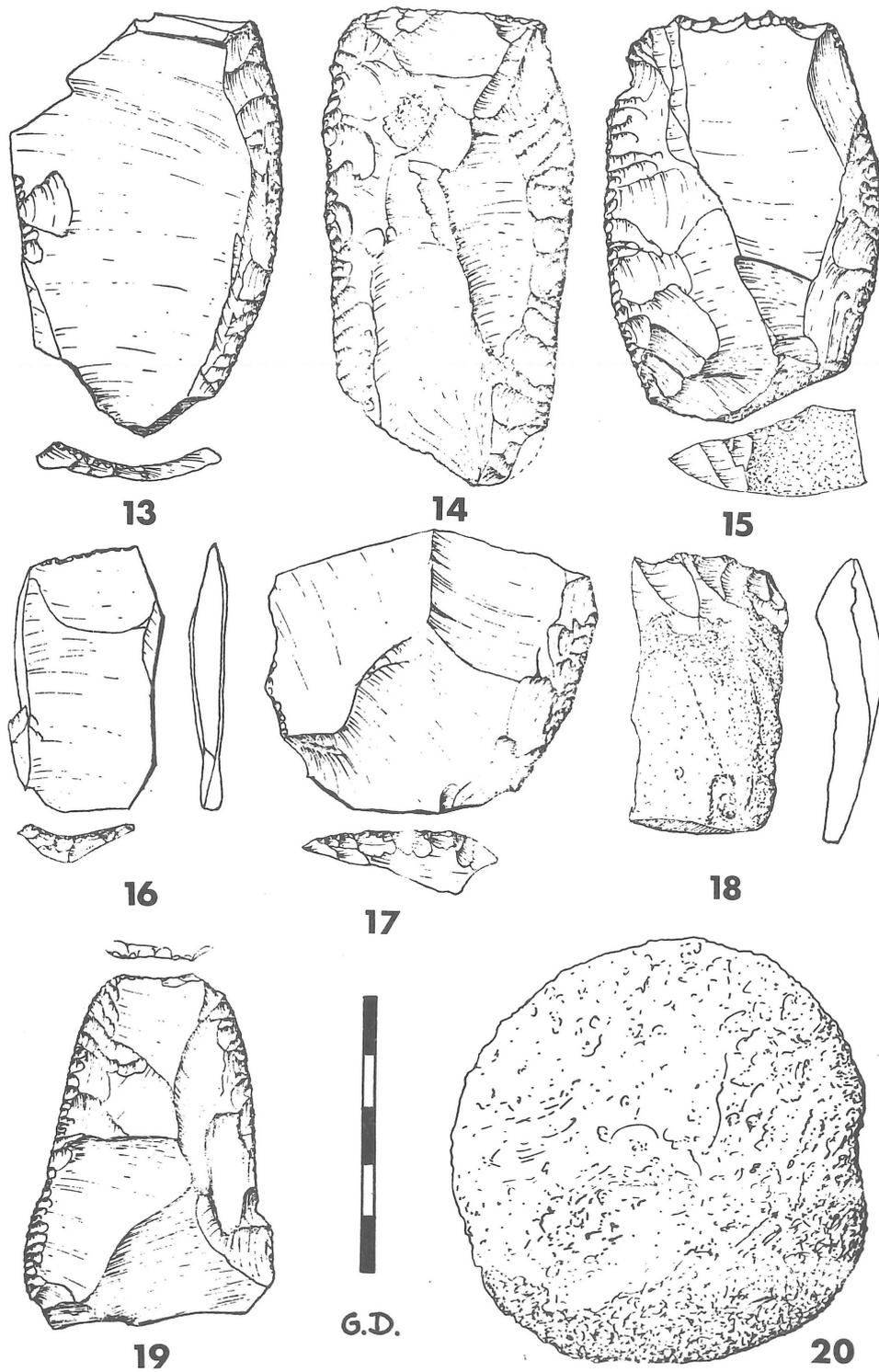


Fig. 3. 13. Racloir latéral convexe. 14. Racloir double. 15. Outil composite (Racloir double-rabot). 16. Tranchet. 17. Racloir latéral convexe. 18. Rabot. 19. Outil composite (racloir double-tranchet). 20. Bolas en grès.